



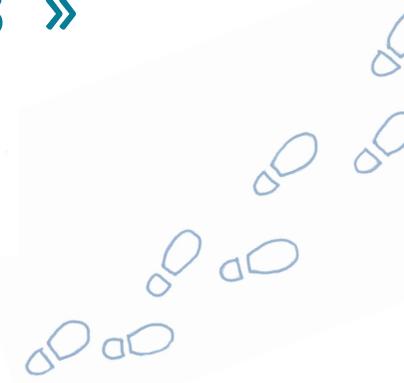
Partenariat 2019-2020 / Récit du projet

« Mon quartier plein de richesses »

à L'ATELIER DES
PETITS | PAS



 cultures
& santé





Ce carnet est issu d'une action collective menée par :

Aicha, Darifa, Estera, Fatiha E, Fatiha M, Fatoumata, Gülsen, Hina, Leila, Nadia, Nastrije, Ouarda, Salimatou, Soad et Telli.

Réalisation : Cultures&Santé asbl
en partenariat avec l'Atelier des Petits Pas asbl
et Catherine Rans.

Éditeur responsable : Denis Mannaerts
Rue d'Anderlecht, 148
1000 Bruxelles
D/2020/4825/10

Ce carnet peut être téléchargé sur notre site
www.cultures-sante.be

avec le soutien de



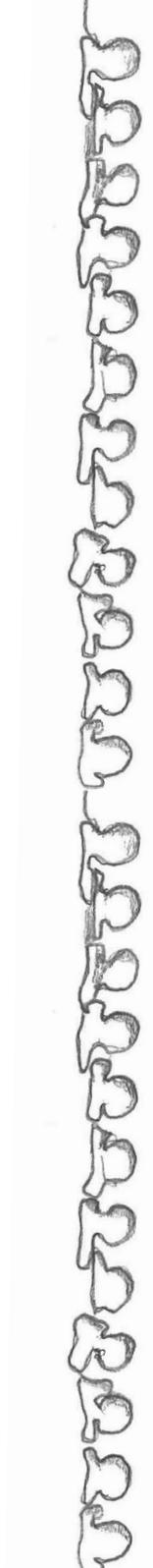


Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 4 |
| « Mon quartier plein de richesses », un projet de cohésion sociale | 4 |
| Le partenariat 2019-2020 : une année à l'Atelier des Petits Pas... | 5 |
| La « routine d'atelier » | 7 |
| Les brise-glaces | 7 |
| Les échauffements corporels | 8 |
| Les exercices d'articulations | 8 |
| La « boîte à mots » | 9 |
| La ligne du temps, mémoire du projet | 9 |
| Le chemin parcouru | 10 |
| « Mon quartier plein de richesses » | 10 |
| Des cartes pour un territoire | 11 |
| Une « promenade/redécouverte » du quartier | 14 |
| Les préparatifs (éveil des sens) | 14 |
| Promenons-nous dans le quartier | 16 |
| Les souvenirs de la promenade | 18 |
| Des idées plein la promenade | 18 |
| La photo de classe | 18 |
| Photos de groupe | 19 |
| Des scènes à jouer | 19 |
| Un « territoire d'expression » | 20 |
| Le parc Josaphat sur papier | 20 |
| Des idées plein la carte... | 21 |
| Visite au « Magic Land » théâtre | 22 |
| Paroles de participantes | 23 |
| Pour conclure... | 24 |



Introduction

« Mon quartier plein de richesses », un projet de cohésion sociale

Dans le cadre de son programme de cohésion sociale, l'asbl Cultures&Santé développe un projet regroupant plusieurs actions collectives menées successivement sur différentes communes de la Région bruxelloise. Axées sur le thème fédérateur du « **territoire** », elles invitent les habitant·es participant·es à s'exprimer sur les réalités qu'ils ou elles vivent au quotidien au sein de leur quartier et dans leur ville.

Parler de territoire(s), c'est surtout prendre en compte les gens qui le(s) peuplent. C'est pour cela que nous proposons aux groupes mobilisés d'aller « **sur le terrain** », à la rencontre des quartiers et de leurs habitant·e·s.

Plusieurs actions se succèdent d'ici décembre 2022 dans des associations partenaires, à raison d'une par année. Différents moyens d'expression artistique sont mobilisés et permettent de créer, chaque « saison », un outil culturel diffusé notamment lors d'événements ouverts à toutes et tous.

Notre volonté est de montrer, à travers le regard d'habitant·es expert·es de leur territoire, des réalités géographiques diverses et singulières pour, au terme du processus, pouvoir **proposer un regard** plus fin sur notre Ville-région.



LE DÉCOUVRIR

Le partenariat 2019-2020 : une année à l'Atelier des Petits Pas...

Cette année, c'est l'asbl « L'Atelier des Petits Pas », située à Schaerbeek, dans le quartier de la Place Liedts, qui est notre partenaire. Spécialisée dans l'accueil extrascolaire, le soutien scolaire et la formation pour adultes en Alphabétisation et Français Langue Étrangère, l'asbl est aussi un Centre d'Expression et de Créativité.

Cette année nous sommes allées à la rencontre d'un public qui n'avait pas encore pris la parole au sein du projet pluriannuel : un groupe de femmes en apprentissage du français¹. Ce groupe avec lequel nous collaborons a démarré en septembre 2019 un nouveau cycle de 3 ans d'apprentissage, à raison de 4 matinées par semaine, animé par Pascale, leur formatrice référente.

¹ FLE/niveau avancé A2.

Les matinées du mardi sont consacrées au projet en cours que nous vous présentons ici.

Le groupe est composé d'une quinzaine de participantes aux origines variées: Turquie, Guinée, Maroc, Roumanie, Pakistan, Kosovo et certaines, d'origine marocaine, ont la nationalité espagnole ou italienne.

L'expression orale et corporelle est le médium artistique privilégié dans le cadre du projet. Les ateliers sont animés par Catherine Rans, comédienne et pédagogue.



Mon quartier plein de richesses à
[L'ATELIER DES
PETITS | PAS

Précisons d'entrée de jeu que le projet présenté ici est toujours en cours. Il a dû être mis entre parenthèse pendant un petit temps à cause de la situation sanitaire du printemps 2020.

Tout au long de l'année le groupe mène une réflexion et travaille sur la notion de « territoire », au sens large. Le projet se construit par étape en fonction des envies et des souhaits des participantes mais toujours **en lien avec leur apprentissage du français**. Nous exploitons ainsi essentiellement des exercices d'expression orale pour arriver à plus d'aisance dans l'utilisation de la langue.

La finalité du projet n'est pas définie d'emblée. Cependant, le résultat pourrait prendre la forme d'une représentation théâtrale, d'un atelier ouvert, d'une promenade guidée...

L'idée est d'emmener le groupe à aller à la rencontre du public pour présenter le fruit de son travail **d'analyse du territoire et d'expression de celle-ci**.

La matière exploitée émane de ce que les participantes partagent lors des ateliers, des sorties, des jeux de rôles et de leurs ressentis.

Celle-ci est continuellement mise en lien avec le cours de français et contribue à lui donner du sens.



Pour raconter ce projet entamé, nous avons sélectionné des « moments forts » présentés sous forme de petites « capsules » (brise-glace, animations, photos, témoignages) formant, nous l'espérons, un récit vivant du projet.



ici, je me sens bien,
je peux m'installer
dans un fauteuil.

J'aime cet endroit
car on peut voir l'extérieur,
le jardin...



La « routine d'atelier »

Petit à petit s'est instaurée, au fil des séances, une routine pour démarrer et clore les ateliers. Celle-ci rassure le groupe sur la façon dont va se dérouler la séance. **Le temps de l'atelier est structuré et rythmé**, en partie, par une série d'activités variées qui se ressemblent et qui se répètent de semaine en semaine: un brise-glace, une petite préparation physique avec un échauffement, un moment de cohésion de groupe ou d'évaluation en fin de séance... Tous ces moments contribuent à augmenter la confiance au sein du groupe, à éveiller la créativité et à placer chacune en condition d'expression et de réceptivité. Ces petits « rituels » s'intègrent dans le quotidien du cours de français afin que l'atelier soit perçu par les participantes comme faisant partie intégrante de leur formation en français. Il est important pour le groupe d'avoir ces points de repères.

Les brise-glaces

A chaque début d'atelier nous proposons des brise-glaces pour mettre le groupe en mouvement, pour se mettre en condition et créer un **climat de confiance** afin que chacune s'implique dans l'atelier du jour.

« Un endroit où je me sens bien dans le bâtiment »

Les participantes explorent le bâtiment à la recherche d'un **endroit où elles se sentent bien**. Ensuite, chacune à son tour présente son choix et l'explique. C'est l'occasion pour le groupe de découvrir les espaces dont il dispose, de se les approprier ensemble ainsi que de se dévoiler un peu en parlant du rapport que chacune entretient avec les lieux... Et d'aborder la notion de « territoire »...

OBSERVER

« Le lancer d'objets invisibles »

Une première participante imagine un objet et tente d'en représenter le volume avec ses mains. Elle passe ensuite cet « objet invisible » à sa voisine. Celle-ci le prend et le transforme à son tour en un autre objet qu'elle donne aussi à sa voisine... ainsi de suite. On voit circuler des objets lourds, légers, collants, doux, poisseux, mous, qu'on reconnaît ou pas et qui n'existent que dans notre imagination. On crée ensemble et on partage, le temps de ce jeu, un territoire imaginaire.

Les échauffements corporels

Lors de chaque début d'atelier, Catherine propose **des manières de se mettre en mouvement**, de se dérouiller pendant quelques minutes.

Cet échauffement corporel se fait en deux temps :

D'abord tourné vers soi-même : respirer, se centrer, se masser « comme sous la douche », se pincer la peau du cou, se secouer, s'étirer, faire bouger ses articulations...

RESSENTIR

Ensuite, en connexion avec le groupe : écrire dans le dos de sa voisine, s'envoyer des « boules d'énergie » à la manière des ninjas, un jeu de réflexes et d'interactions dynamiques...

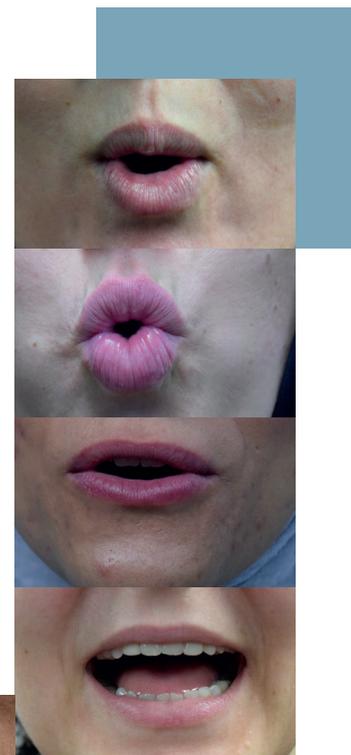
Tout cela nous réveille et nous donne chaud !

Les exercices d'articulations

Ceux-ci sont réalisés en complément des échauffements corporels. On porte l'attention sur **les parties du corps qui produisent du son** : les joues, la bouche, la langue, la mâchoire, la gorge...

Catherine invite les participantes à une prise de conscience de plus en plus précise de ces parties du visage :

- faire comme si on mâchait un chewing-gum de manière exagérée,
- explorer l'intérieur de sa bouche avec sa langue,
- travailler l'articulation ou la sur-articulation des voyelles,
- inventer des phrases avec les mêmes sons et s'amuser à les articuler,
- placer un crayon entre les dents et prononcer une phrase de manière compréhensible pour les autres,
- chuchoter une phrase et être entendue,
- faire circuler un son répété par les participantes.





La « boîte à mots » »

Lors des ateliers, de nouveaux mots de vocabulaire sont utilisés, souvent en lien avec la thématique du projet : le territoire (mais pas que...).

L'idée est de rassembler ces nouveaux mots et de constituer une « **boîte ressource** », une réserve de mots au départ de laquelle imaginer des consignes d'exercices. On y pioche régulièrement des mots : pour se rappeler le vocabulaire, réaliser un brise-glace, imaginer des mimes, des devinettes, inventer une phrase, construire un dialogue en duo, une saynète, etc.

De plus, chaque mot nous rappelle un moment du projet, constitue un point de repère. Nous nous souvenons alors d'où il a surgi, dans quel contexte nous l'avons choisi, quand nous l'avons utilisé.

La ligne du temps, mémoire du projet

Réaliser une ligne du temps permet de consigner les informations à propos du projet, de se remémorer les ateliers un à un et de prendre la mesure du chemin parcouru. Affichée sur le mur du local, on peut s'y référer, y revenir à tout moment, faire des liens entre les activités. Elle est un support vivant, qui se crée au fur et à mesure et tisse l'histoire du projet.

Concrètement, en fin d'atelier, on note, sous forme de mots clés, sur des feuilles fixées au mur, les activités principales qui ont été menées. Des dessins, des photos peuvent aussi être ajoutés. Il nous arrive régulièrement de commencer l'atelier par un coup d'œil à la ligne du temps : « *Qu'avons-nous fait la semaine passée ? Qui souhaite raconter ?* » Les absentes au rendez-vous précédent peuvent, de cette manière, être mises au courant.

Nous avons **utilisé cette ligne du temps à mi-parcours** (décembre 2019) pour réaliser une **évaluation** : avec des gommettes de couleur, chacune y a signalé ce qu'elle appréciait. Cela a favorisé les échanges et a incité les participantes à faire des propositions pour la suite du projet.



Le chemin parcouru

« Mon quartier plein de richesses »

Chaque année, dans un nouveau groupe, nous commençons le projet par un **brainstorming** autour des mots « Quartier », « Richesse », « Territoire » :

- *Que signifient ces mots pour nous ?*

Ce recueil permet dès le départ de **s'approprier ces termes** que nous utiliserons durant tout le processus. Un photolangage² vient renforcer et ouvrir davantage les discussions. Nous découvrons également ce que ces mots nous apprennent sur nous, sur les autres, mais aussi sur le quartier.

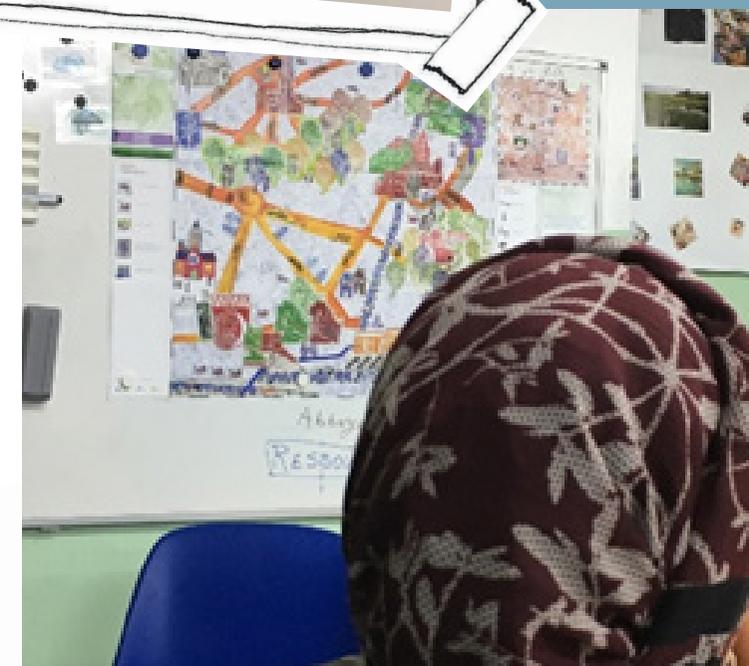
Les participantes parlent de leur quartier, de leur environnement, de leurs déplacements, des facilités ou difficultés liées à leur vie quotidienne. Évoquer cela en groupe **élargit les représentations** et permet de mieux connaître la façon dont

chacune habite un territoire, c'est aussi l'occasion d'aborder **la notion de « ressource »**.

Cette année, au sein de ce groupe en apprentissage du français, **les mots eux-mêmes constituent souvent un enjeu**. Leur sens, leur signification, la manière dont ils sonnent ainsi que la façon de les articuler et de les utiliser dans la langue constituent en soi des sujets d'échanges.

Le groupe partage des ressources :

« On a tous des souvenirs qui peuvent être des ressources », « faire une activité avec ma sœur avec qui je partage mon jardin secret », « penser à mon pays : le Maroc », « aider les personnes sans-abris », « aller au restaurant en famille »...



*"Territoire" = ma place,
dans la maison,
ma bulle, la propriété,
l'espace privé, Bruxelles,
Schaerbeek, pays, frontières,
limites, secret, intime,
jardin secret, mon territoire
marquer son territoire...*

² « Femmes et villes, violence dans l'espace public » 2010 - Vie Féminine

Exprimer

Des cartes pour un territoire

Cartes et plans ne sont pas un matériel familier pour toutes. Nous observons ensemble plusieurs cartes. Nous prenons le temps de découvrir et de décoder la carte du monde, la carte de la Belgique, la carte de Bruxelles et la carte de Schaerbeek.

Se repérer avec une carte et comprendre son utilisation sont des acquis que les participantes pourront transposer dans des situations de leur vie quotidienne.

Une première question est lancée :

- *D'où venez-vous ?*

Au départ de cette question, les participantes évoquent leur pays d'origine, là où elles sont nées, leur point d'arrivée en Belgique, ainsi que les lieux où elles habitent.

Une grande majorité du groupe habite Schaerbeek, fréquente la commune et y a développé ses habitudes. La plupart vivent à Bruxelles, pour une majorité depuis plus de 10 ans et pour certaines d'entre elles depuis moins de 5 ans. Elles connaissent différents quartiers, parfois d'autres lieux en Belgique. Pour la majorité du groupe, les lieux les plus fréquentés sont leur commune, le centre-ville pour faire du shopping et le parc du Heysel.

À l'aide de feutres de couleur et de gommettes, elles dessinent et pointent sur les cartes, les déplacements effectués, les lieux qu'elles ont habités tout au long de leur vie.

Les participantes sont issues de divers pays et ont chacune un parcours singulier. C'est l'occasion d'écouter des récits de migration, d'évoquer la famille d'ici et celle restée au pays, de **partager certaines réalités quotidiennes**, des habitudes, des points communs, des difficultés vécues.

Nous avons aussi examiné la carte réalisée par les habitant·e·s de Forest lors d'un précédent projet: l'outil « Cartes et Rêves »³. Nous en sommes venues à faire l'inventaire de nos « lieux-ressources » à Bruxelles, dans nos quartiers respectifs, à Schaerbeek... mais aussi, plus largement, de ce qui nous fait du bien dans la vie; ce qui nous aide à faire face à nos difficultés ou ce qui nous rend heureuses...

³ Cultures&Santé, 2017.

*Parler au téléphone avec la famille restée au pays.
Se promener au parc Josaphat
Partir une journée à la mer
Se remémorer des moments de jeunesse
Partager des secrets avec ma sœur.*



Mon quartier plein de richesses à l'Atelier des Petits Pas

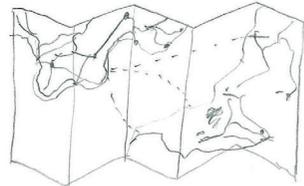
QUARTIER
RICHESSES
TERRITOIRE
PROJET

Ça commence
avec des mots...

DES MOTS



Qui sommes-nous?
D'où venons nous?
Quels sont nos TERRITOIRES?



Sortir

Se promener
dans le quartier

identifier les
rues avoisinantes
comme "notre"
territoire

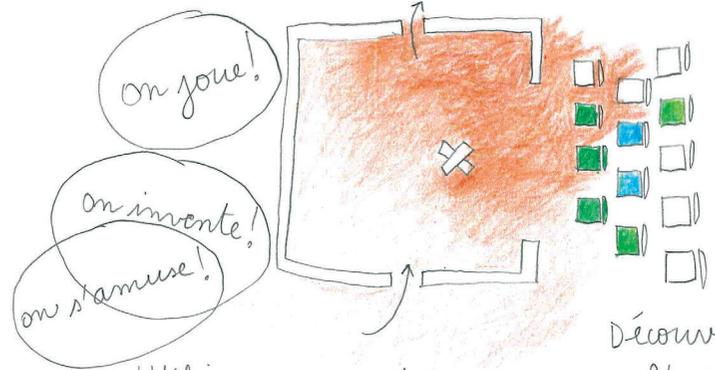
Se préparer
(les 5 sens...)

La ballade

↳ Le récit de la
ballade

→ Raconter
Reconstitution
avec photos
et schéma

↳ En promenade, il s'est passé des choses...



Utiliser son corps et
sa voix pour exprimer
des émotions

Découvrir
l'espace
scénique, la
sensation d'être
sur scène, s'adresser
à un public, prendre
la parole, maîtriser
ses émotions pour
exprimer des émotions
...

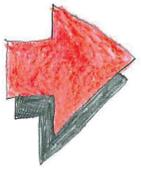
La photo de classe
du musée.



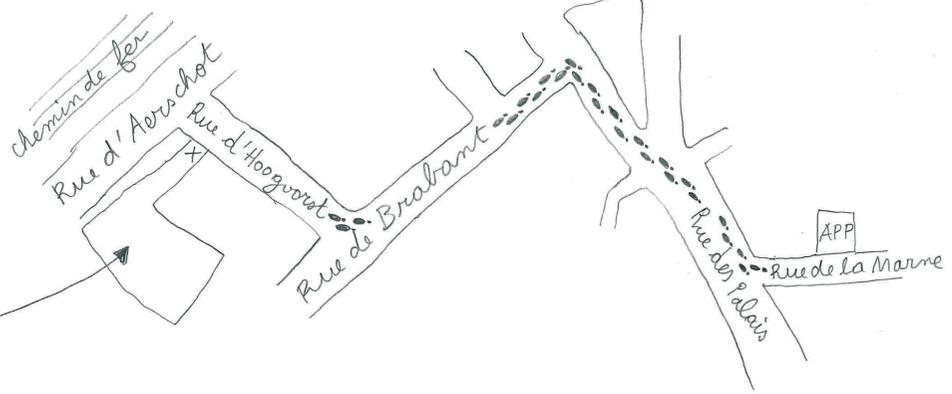
Des rencontres
avec des
inconnus

Différents moments
nous inspirent...

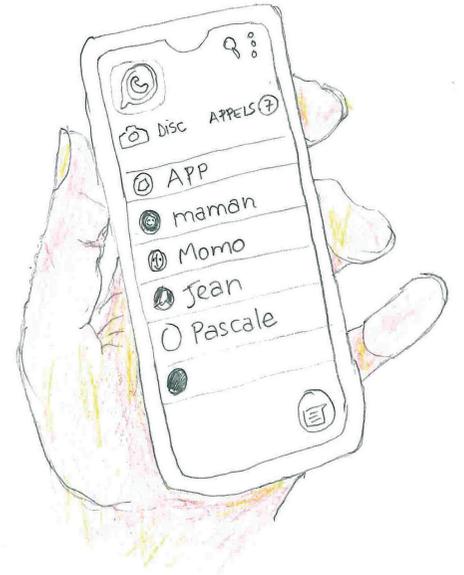
Et si nous
une pro



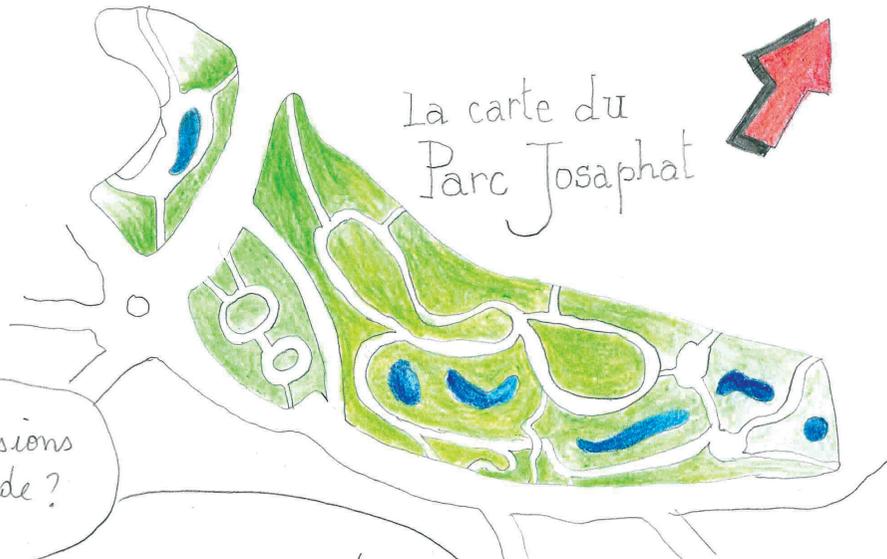
A deux petits pas de l'atelier se trouve le **Magic Land Théâtre**



Le 10 mars 2020, nous avons l'occasion d'aller visiter le **MAGIC LAND THEATRE**.



La carte du Parc Josaphat



refaisons menade?

puisque en promenade, il se passe plein de choses!

des idées plein la carte!

Convaincre

un pic-nic!

On y va? Dès qu'il fait beau...



c'est pas loin... la rue de la marne n'est pas sur la carte. Comment on y va? on y va à pieds? en bus? en train? c'est loin?...

LIRE LA CARTE

Un parc idéal

o
o
o

OBSERVER

Une « promenade/redécouverte » du quartier

Ces premiers ateliers ont suscité l'envie de **poser un regard neuf** sur la commune...

Nous organisons alors une promenade dans l'idée d'**explorer l'environnement** du quartier et de **réaliser qu'il est plus insolite qu'on ne le croit**. C'est une opportunité pour entrer dans des lieux insoupçonnés, pour porter une attention sur des choses inhabituelles, pour vivre ensemble une expérience différente nourrie des regards et des réflexions de chacune.

Les préparatifs (éveil des sens)

À chaque sens correspond une **partie de notre corps** que nous pouvons envisager comme un « outil » d'exploration.

Pour nous préparer, nous en faisons l'inventaire : nous nous frottons les mains, nous nous tâtons le nez et y faisons circuler l'air en inspirant et expirant, nous nous touchons les oreilles, tirons sur les lobes... On cherche le goût de notre bouche, on se lèche la peau... On termine en se tapotant les paupières et en tournant les yeux dans les orbites, nous testons notre vision périphérique.

Nous avons passé en revue « le matériel » dont nous disposons, l'avons « révisé » pour s'assurer de son efficacité.

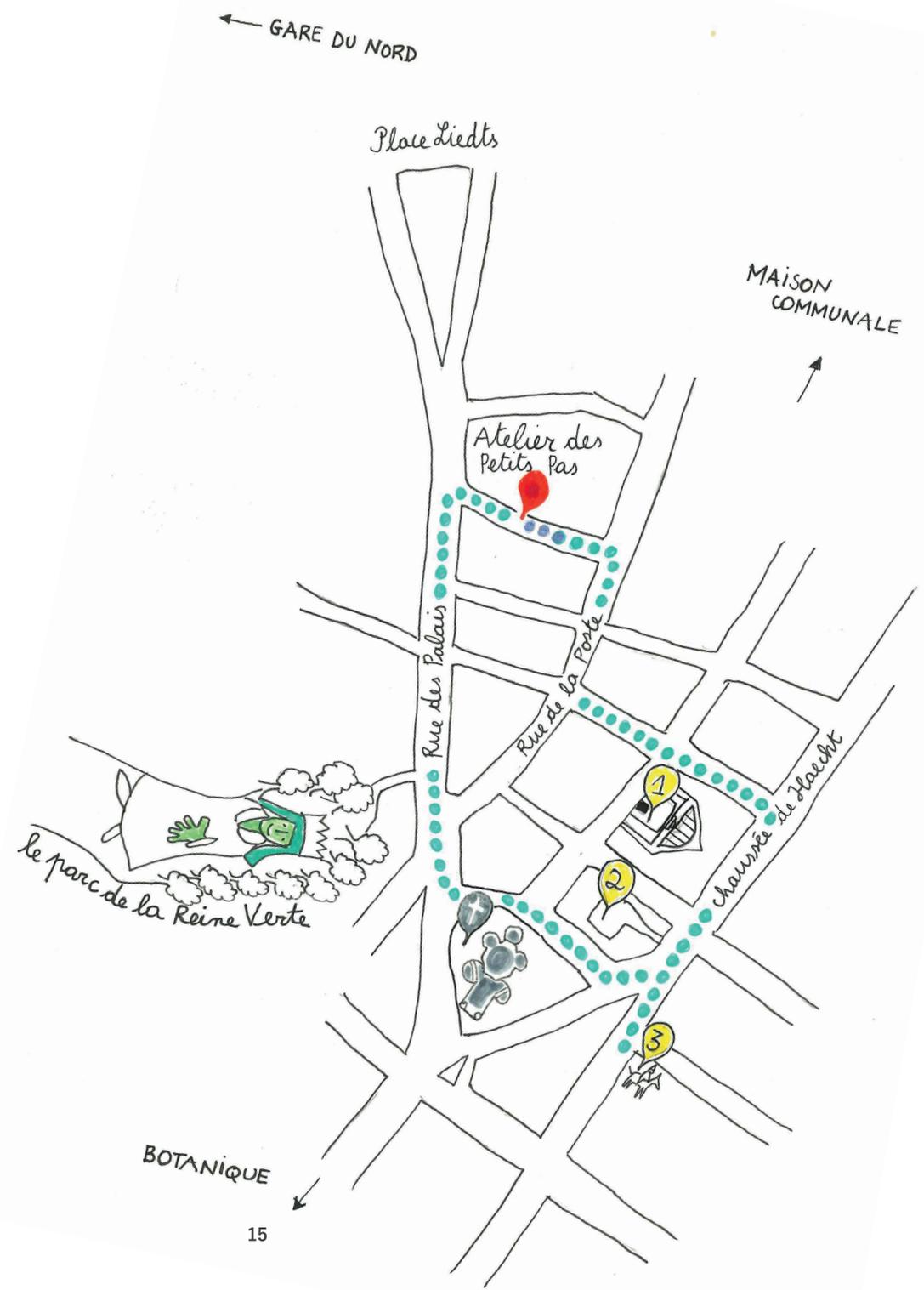
Nous sommes prêtes pour le départ, **les sens en éveil**.

Nous avons pu vérifier que ces préparatifs ont optimisé notre attention au cours de la promenade, nous ont rendues particulièrement réceptives et attentives à nos sensations. Cette promenade s'est avérée une véritable « aventure », pleine de surprises et de découvertes.





- Halles de Schaerbeek 1
- Maison des Arts 2
- Statue de Nasreddin 3



Promenons-nous dans le quartier



La promenade commence rue de la Marne où est situé l'Atelier des Petits Pas.

Une participante remarque un panneau sens interdit qui lui semble nouveau, elle ne l'avait jamais vu. Une autre s'arrête devant un décrotoir et explique qu'en Turquie, dans les campagnes, il y en a aussi devant les maisons car les rues sont boueuses...

On passe devant un immeuble dont plusieurs fenêtres ont été murées. Il paraît qu'au XVIIe siècle, c'était une façon d'éviter de payer trop de taxes...

Nous nous arrêtons pour écouter les bruits dans cette rue, nos sensations, nos ressentis...

Nous passons aussi devant une association de défense des droits des locataires, et consultons les informations affichées en façade. Nous lisons des tags en turc sur les murs... mais nous ne les comprenons pas.

Devant les Halles de Schaerbeek, on observe l'affiche avec la programmation, on examine le poteau d'orientation qui indique des lieux dans différentes directions mais aussi le temps de marche pour certaines destinations.

Nous arrivons chaussée de Haecht, dans l'agitation des commerces, des véhicules, voitures, trams, bus... C'est bruyant et animé.

Nous regagnons ensuite l'entrée de la Maison des Arts qui nous fait l'effet d'un havre de paix. Passé la porte cochère, sur le mur, il y a des plaques de rues. Nous les lisons et les photographions. Qui sont ces gens cités sur ces plaques, ces rues existent-elles? Nous découvrons la cour et la vue sur l'arrière des maisons. Pour certaines, c'est leur première visite dans ce lieu.

La porte de la Maison s'ouvre et la conservatrice du musée nous invite à entrer. Nous décidons de faire une visite « express » puisque l'opportunité se présente et que notre curiosité est bien éveillée. Nous découvrons l'exposition « Who are you ? » sur le thème du portrait ainsi que l'intérieur de cette belle maison.



EXPLORER



Nous passons un long moment devant une œuvre de David Claerbout qui consiste en la projection d'une photo de classe de garçons, des années 1930. Grâce à de très lents zooms sur les visages, nous les approchons et les observons de près : leurs traits, leurs regards, leurs expressions...

Qui sont-ils ? A quoi pensent-ils ? Que ressentent-ils ? Que laissent-ils transparaître ? Nous exprimons et échangeons nos impressions.

Ensuite, nous quittons la Maison des Arts et nous dirigeons vers l'angle de la rue de l'Olivier et de la Chaussée de Haecht pour y découvrir la statue de Nasreddin. Nous sommes interpellées par un passant qui, très gentiment, nous explique qui est ce personnage.

Il est temps de rentrer. Une dernière surprise survient : nous croisons Pénélope, une amie d'une des animatrices.

Encore une rencontre et une occasion d'échanger avec des « inconnu-e-s »...

Nous passons au pied de l'église qui semble immense quand on y est tout proche et nous redescendons la rue des Palais. On remarque l'entrée du parc de la Reine Verte, une bibliothèque, la façon particulière dont la rue de la Poste traverse la Rue des Palais, l'école d'architecture Sint Lucas...

Nous arrivons au bas de la Rue de la Marne et dans le tumulte des travaux nous rentrons à l'Atelier des Petits Pas.

De retour à l'Atelier, nous partageons nos impressions et découvertes autour d'un café :

Qu'avons-nous vu ? A-t-on découvert des choses nouvelles ? Est-ce que « l'éveil des sens », avant de partir, a transformé nos perceptions ?



ARPEINTER

RUE DE LA 1-18
CONSTITUTION
GRONDWETSTRAAT



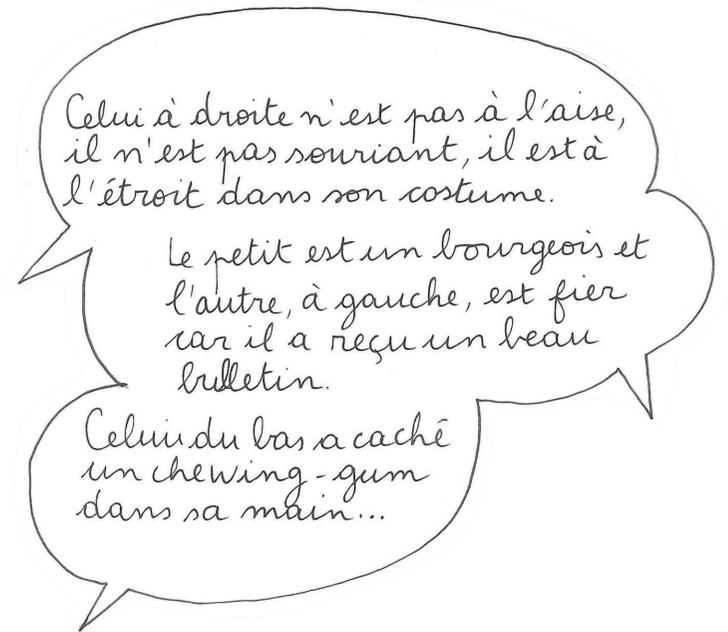
Parfois, on s'est senties agressées par le bruit et l'agitation de la ville, de certaines rues.
D'autres fois, c'est le calme qui nous a frappé...

On a entendu des bruits : la sonnerie de la récré, les cloches de l'église, le plancher qui grince dans la Maison des Arts.

On a aussi eu des imprévus, des rencontres, des inconnus nous ont parlé...



Se souvenir



Les souvenirs de la promenade

Les animatrices ont tracé sur une grande feuille un schéma du quartier. Les participantes sont réparties en trois sous-groupes et reçoivent une enveloppe avec les photos de la promenade qu'elles découvrent. Elles identifient les lieux et les différents moments. Celles qui ont participé à la promenade la racontent aux autres.

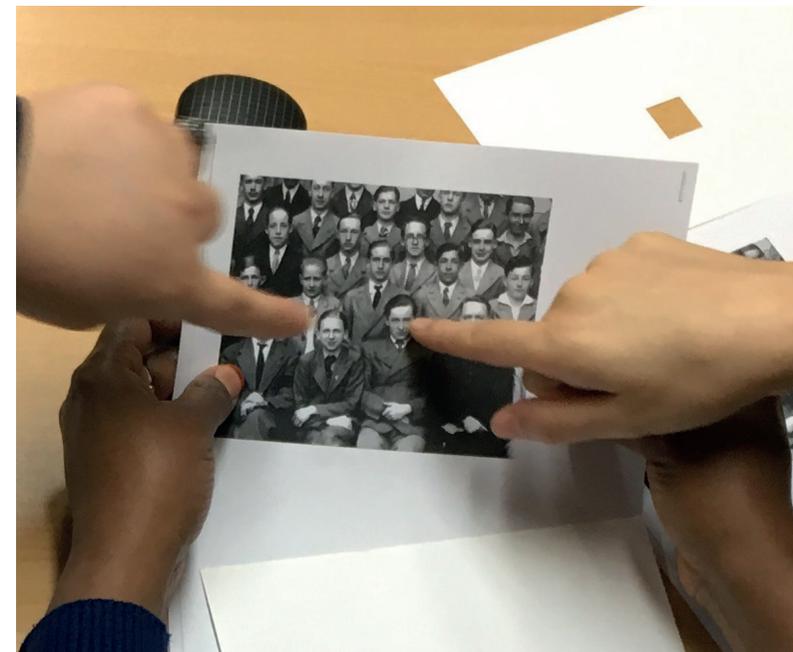
Tour à tour, les sous-groupes disposent les photos sur le schéma. Ce plan sert de support pour raconter, expliquer ce qu'on a vu, ce qu'on a découvert, les événements de la promenade...

L'exercice permet d'inclure les personnes absentes lors de la sortie mais aussi **d'identifier les moments forts** : des imprévus, des surprises, des rencontres qui vont constituer le matériau que nous allons utiliser pour la suite.

Des idées plein la promenade

La photo de classe

À partir de la photocopie d'une **ancienne photo de classe** (celle de David Claerbout vue à l'exposition à la Maison des Arts) on s'amuse à **faire ressortir les visages** un par un avec un petit cadre découpé dans du carton. Grâce à ce procédé, nous voyageons de visage en visage.



En sous-groupes, les participantes imaginent une histoire entre deux personnages de la photo :

- *Qui sont-ils? A quoi pensent-ils? Quelle vie ont-ils ? Que se passe-t-il entre eux ?*

On partage les histoires et on s’amuse de tout ce que nous avons pu inventer juste en regardant des visages... Nous continuons ainsi à élargir le vocabulaire et la palette des émotions.

L’atelier « photo de classe » s’est orienté vers **un travail d’expression autour des émotions**. Cette thématique semble vraiment intéresser le groupe : les émotions, l’expression et la lecture de celles-ci sur les visages d’inconnu-es et sur les nôtres, le décryptage de photos anciennes et de portraits.

Photos de groupe

Le groupe a accepté d’être pris en photo et d’**improviser des poses inspirées par les émotions**, comme la colère, la surprise. Les photos produites n’ont pas été diffusées en dehors de l’atelier, ce qui a rassuré les participantes. Le rapport à l’image de soi est délicat pour certaines d’entre elles. Les photos du groupe ont été utilisées pour affiner l’observation des émotions à partir d’un jeu de devinettes:

- « *Qui est-ce ?* »

Nous avons établi une liste des émotions de base pour ensuite les nuancer et les préciser afin d’élargir la liste. Le vocabulaire s’élargit, les expressions aussi.

Ces photos sont le point de départ de création de textes, d’histoires, de jeux de rôle, de jeux d’expression verbale et non verbale. Les textes sont travaillés également au cours de français.

Des scènes à jouer

Les moments de rencontre qui ont émaillé la promenade sont des **prétextes à la création de jeux scéniques**. Ils vont aussi être le point de départ d’une série d’exercices autour de l’expression des sentiments et des émotions.

Trois sous-groupes sont constitués. Catherine attribue une rencontre à chacun d’eux: la rencontre avec la conservatrice du musée, la rencontre avec un passant près de la statue de Nasreddin et la rencontre avec une amie de l’une des animatrices (cf. Promenons-nous dans le quartier). Elle leur demande de l’interpréter. Elle propose de jouer ces scènes pour que transparaisse l’ambiance de la rencontre en favorisant la spontanéité, en se rappelant ses impressions et ses souvenirs, en se donnant la liberté d’ajouter des ingrédients sans craindre de s’éloigner de la réalité.



O S E R

Dans la vie réelle, ces trois rencontres ont été heureuses. Catherine suggère de s'amuser à faire des variations : rejouer ces mêmes rencontres comme si elles ne s'étaient pas bien passées.

Lors du débriefing, le groupe identifie et nomme une série d'émotions exprimées, et pointe l'importance de la posture, des gestes, du regard et de la voix.

Un « territoire d'expression »

À l'aide d'un ruban adhésif, Catherine délimite sur le sol un « **espace scénique** » rectangulaire. Ce dispositif simple définit dans l'espace « **une scène imaginaire** ». Quand on y pénètre, on entre « en scène », comme sur le plateau d'un théâtre. Les participantes sont invitées à respecter et à prendre en compte ses contours lors de leurs interprétations. Il y a l'entrée et la sortie de scène, les limites, les coulisses: tout un territoire ! Des chaises sont disposées de manière à positionner le public. Les participantes occupent tour à tour cet espace lorsqu'elles présentent un exercice au groupe.

Après chaque exercice, Catherine réalise un petit débriefing :

« Comment te sentais-tu avant d'entrer en scène ? Comment te sentais-tu sur scène ? Qu'as-tu fait pour garder la concentration ? Comment as-tu perçu le regard du public sur toi ? Était-ce difficile de respecter les limites de la scène ? »

Ex : « *Je sens que ma respiration se bloque, que quelque chose est dans ma gorge...* »

Le parc Josaphat sur papier

Nous observons la carte du Parc Josaphat. La majorité du groupe connaît ce lieu, mais certaines n'y sont jamais allées. Toutes s'accordent à dire que c'est un **lieu emblématique de la commune**, un site important, un lieu « à voir ».

Lire la carte permet de se projeter dans un espace, de se le représenter et d'imaginer le lieu avant de s'y rendre, ou simplement de s'en souvenir.

Suite à cet atelier, une participante a demandé le plan du parc Josaphat car elle a voulu montrer à son fils la fontaine d'amour mais ne l'a pas trouvée.



Le stress de devoir dire la phrase, de la retenir... de se tenir devant tout le monde qui te regarde...

Parfois, on partage l'émotion de celui qui parle sur scène. Ça s'appelle avoir de l'empathie.

EXPERIMENTER

Ce document donne lieu à mille observations et questionnements que nous partageons :

En quelle langue sont les commentaires ? Pourquoi ? À quoi correspondent les couleurs, les pictogrammes ? Une « échelle », à quoi ça sert ? Qu'entend-t-on par « patrimoine » ? Y a-t-il un règlement dans le parc ? Que reconnaissons-nous ? Que manque-t-il d'après nous à ce document ?

Des idées plein la carte...

Déchiffrer la carte du parc Josaphat nous amène à **imaginer un « parc idéal »**.

Nous discutons :

« Comment l'améliorer et le rendre plus agréable? »

« Qu'est-ce qui manque dans ce parc pour qu'on s'y sente vraiment bien ? »

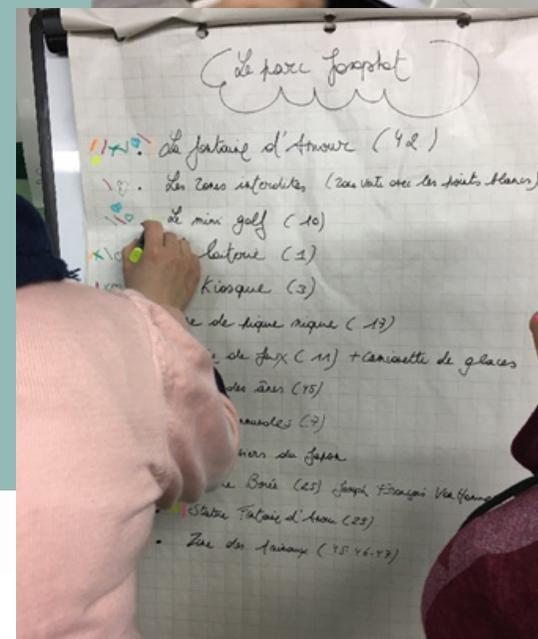
Au départ de cette question, **les idées fusent** :

Plus de plaines de jeux bien entretenues, un plan d'eau pour se baigner, un service de prêt de matériel (des tapis, des coussins, des parasols, des ballons...) une zone aménagée d'apprentissage du vélo, une piste de roller, des poissons à observer, des aires de pique-niques, davantage de surveillance, des toilettes et des lavabos accessibles...

Ensuite chacune repère un lieu qu'elle a vraiment envie de découvrir et développe une argumentation pour persuader le groupe de s'y rendre.

On explore **comment utiliser son corps et sa voix pour convaincre** : chacune cherche un ton, l'intensité, des gestes, un regard, une présence... pour être la plus convaincante possible.

Un débat « ping-pong » s'organise, on constitue deux équipes : celle qui est pour et celle qui est contre. Chacune réfléchit à des arguments et imagine des stratégies pour exprimer ses convictions.



Découvrir



Au même titre que **la promenade qui nous a donné des idées à exploiter**, la lecture des cartes nous inspire des **jeux d'expression** orale et corporelle. L'exercice éveille aussi en nous l'envie de nous rendre au parc Josaphat...

Visite au « Magic Land » théâtre

Pour nous familiariser avec un « vrai » théâtre, Catherine propose d'emmener le groupe dans un lieu situé dans le voisinage proche de l'Atelier des Petits Pas: **Le Magic Land Théâtre**. Autorisées à circuler à notre guise



dans le bâtiment, nous avons déambulé dans un dédale de pièces insoupçonnées et découvert tous les recoins : les réserves, les vestiaires, les ateliers, les loges, la cuisine, les bureaux. Cette visite nous a mené jusqu'à la salle de spectacle, avec sa scène, ses coulisses et son parterre.

Catherine propose un échauffement sur scène pour **se familiariser avec cet espace**. Tour à tour, chacune passe des coulisses à la scène. L'exercice consiste à traverser la scène en s'arrêtant au milieu pour dire une phrase vers le public.

On s'amuse à faire plusieurs fois cet exercice, à puiser des émotions dans notre liste: des personnages se dessinent, des histoires se tissent.

Pas facile de lancer sa phrase avec puissance mais **grisant d'être sur une vraie scène de théâtre**, de se sentir « comédienne ».

« Ici, c'est plus facile de jouer, on a plus de place, on peut bouger plus, le territoire est plus grand, il y a de vraies coulisses, moins de lumière et le public est loin ».

« C'est sale et abimé mais ça me plaît quand-même... »

A SUIVRE o.o.o.

Paroles de participantes

« La photo, c'est mon souvenir pour toujours. Quand je regarde la photo avec les grimaces, je peux dire beaucoup de choses, cela me fait rire ».

« J'aime les mots construits avec les phrases, on crée de nouveaux mots qu'on ne connaissait pas avant. »

« Le meilleur souvenir de l'atelier du mardi, c'est Ha-chi-bâ ! »

« L'exercice que j'aime c'est la boîte à mots, parce que chaque mardi, nous avons de nouveaux mots à mettre dans nos têtes, dans nos cerveaux. »

« Mon souvenir de l'atelier du mardi, c'est la photo qu'on a faite ensemble avec les grimaces.

Et pour apprendre le français, faire des phrases, des dialogues avec les mots de la boîte. »

« J'ai un bon souvenir de la gymnastique et de la respiration. Ça me réveille le matin. »

« J'aime bien sortir à l'extérieur avec le groupe. »

Pour conclure...

Nous avons raconté ici des extraits du **parcours partagé avec le groupe « FLE avancé »** de l'Atelier des Petits Pas. Le partenariat a été brusquement **interrompu par la crise sanitaire** du Covid 19, ce qui nous a laissé un goût de trop peu. Il n'a pas pu être terminé en juin, comme prévu.

Par le biais d'un groupe sur le réseau en ligne WhatsApp, **nous avons gardé le contact** avec les participantes pour **les encourager et maintenir le lien**. Chaque mardi, à l'heure de l'atelier Catherine a diffusé une courte vidéo.

Il s'est agi de prendre des nouvelles, d'amener une petite touche optimiste et joyeuse dans le quotidien, de vivre un « instant en français »...

Chaque semaine, Catherine a proposé une version adaptée d'un exercice déjà pratiqué en atelier: exercices d'échauffements, de « réveil du corps », d'articulation, de prononciation, de création de petites phrases, ... Elle a invité les participantes à s'enregistrer afin de partager leurs productions avec le groupe. Elles ont été fidèles au rendez-vous et n'ont pas caché leur plaisir... Elles ont fait participer leurs



enfants, leur mari, et même pour certaines, leur famille restée au pays !

Nous envisageons de **nous retrouver toutes pour continuer le projet** lors de la **rentrée d'octobre** et le clôturer lors d'un événement en juin 2021.

Ce récit a été l'occasion de faire le **bilan du chemin déjà parcouru** et d'entrevoir **mille possibilités d'embranchements à emprunter**, de directions à suivre, d'univers à découvrir pour se laisser emmener encore dans **le territoire étonnant de l'expression orale et corporelle**.

Raconter



L'Atelier des Petits Pas asbl

L'Atelier des Petits Pas est une ASBL spécialisée dans l'accueil extrascolaire, le soutien éducatif et la formation des adultes. Les actions de l'APP visent à participer à la socialisation, à favoriser l'expression et la créativité, à faciliter une plus grande maîtrise du français, en proposant pour les adultes des cours de français langue étrangère ainsi que l'alphabétisation.

Cultures&Santé asbl

L'asbl **Cultures & Santé** est reconnue comme organisme d'éducation permanente, de cohésion sociale et de promotion de la santé. Elle vise par ses actions à contribuer à une société plus solidaire, équitable et durable, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective. Elle réalise notamment des supports de réflexion et d'expression permettant de rencontrer l'Autre.



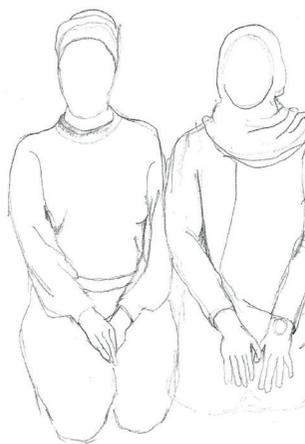
Essayer



DÉCOUVRIR



Oser



RESSENTIR

J'aime cet endroit
car on peut voir l'extérieur,
le jardin...

L'expression orale et corporelle constitue en soi un « territoire ». Elle offre un moyen pour appréhender ce qui nous entoure, occuper l'espace, se découvrir et rencontrer l'Autre, exprimer ce qu'on ressent, comprendre et se faire comprendre...

C'est ce territoire qu'un groupe de femmes explore dans le cadre de leur cours de Français Langue Etrangère.

Ce carnet raconte les premières étapes du projet de cohésion sociale « Mon quartier plein de Richesses » mené depuis octobre 2019 au sein de l'Atelier des Petits Pas à Schaerbeek. Nous vous proposons ici quelques moments clés d'une action collective mise entre parenthèses à cause de la crise sanitaire du Covid-19.

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous en 2021 pour vous faire découvrir la suite de nos aventures...

www.cultures-sante.be